

## Petite réflexion sur une œuvre du peintre Robert Piguet

Ce peintre habitait une haute maison entre la Golisse et le Sentier. Il vendait, si nos souvenirs sont bons, des tissus et autres articles de mercerie. Et comme en plus il peignait, et beaucoup, selon ce que l'on peut croire, il offrait parfois une de ses œuvres en prime.

Ce fut Robert Piguet, aussi étrange cela puisse paraître, qui fut le précurseur de notre collection de peintures, commencée à l'âge d'environ 14 ans ! Sans que pour autant notre passion pour l'un ou l'autre de nos artistes combiers n'ait véritablement décollé en ce temps-là. Cet intérêt interviendrait ultérieurement, avec une grande parenthèse entre ce premier achat et les quelques autres que nous pûmes faire des décennies plus tard.

Robert Piguet est considéré par beaucoup comme un peintre du dimanche. Il est vrai que s'il avait manifestement le goût de la peinture, il excellait dans des productions qui se ressemblaient beaucoup. Il peignait indifféremment l'Orbe, le lac de Joux, certains de nos villages et hameaux, des natures mortes, bouquets en particulier. On ne lui connaît aucun portrait. Il se risquait parfois à peindre quelque paysage des Alpes.

Sa peinture était essentiellement faite à l'huile.

Il faut reconnaître que nombre de ses œuvres gardent un petit côté malhabile et presque enfantin. Ce qui l'empêchait nullement dans ses bonnes heures, de vous proposer d'excellentes œuvres, très poétiques, et parfaitement achevées, dénotant une aisance tout à fait surprenante dans son art.

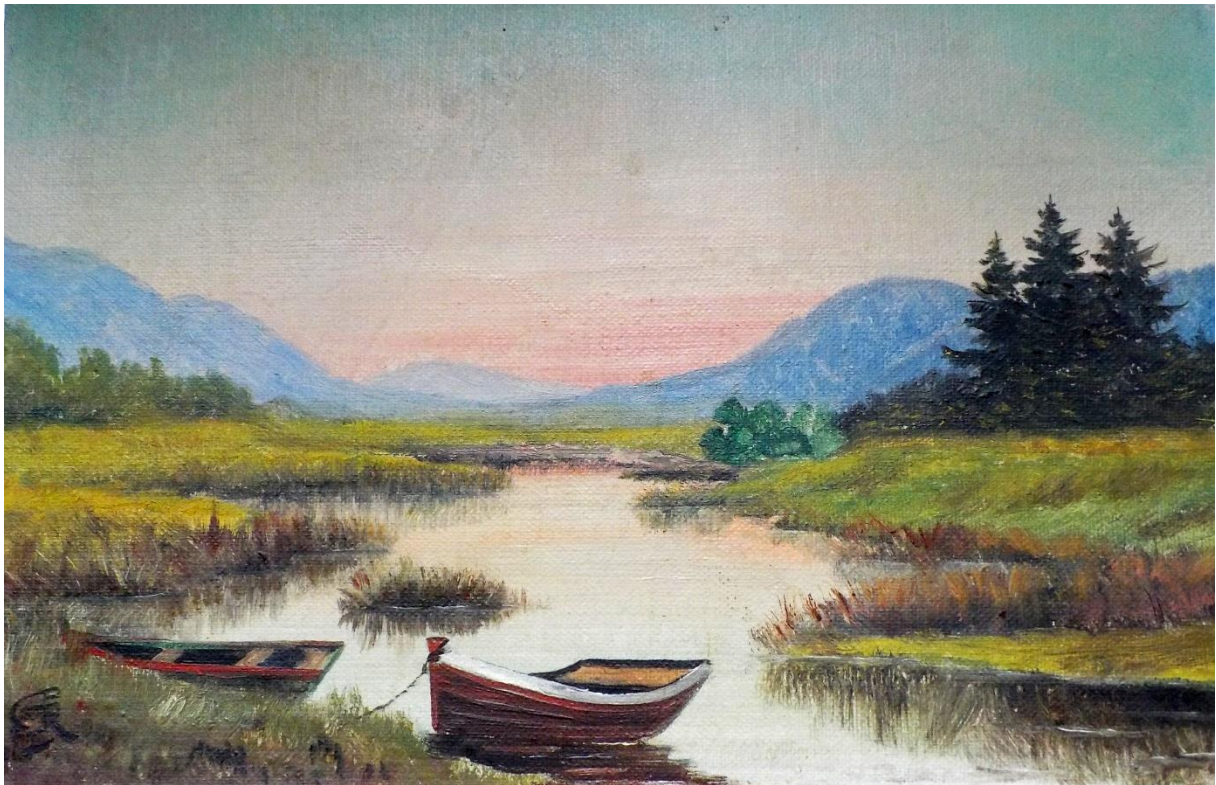
Robert Piguet n'est pas totalement oublié, puisqu'il a pu figurer quatre fois dans l'ouvrage : De la Dent de Chichevaux à la Dent de Vaulion, 2011. Œuvres qui toutes naturellement représentaient notre mythique montagne que précède notre non moins fabuleux Lac de Joux.

Le peintre peignait sur pavatex, sur carton et naturellement sans doute sur toile. Il y a fort peu de chance que son œuvre donne lieu à un ouvrage, l'homme n'ayant pas su acquérir malgré d'indéniables qualités artistiques, une cote disons suffisante. Cela ne l'empêchera pas de figurer à jamais dans la vaste panoplie des peintres combiers. On connaît ses célèbres initiales :



Mais venons-en à l'œuvre responsable du titre de cet article à la gloire d'un artiste discret et malgré tout un peu négligé. Cette peinture, de petit format (A4 environ), est faite sur pavatex. Elle a été photographiée hier 8 octobre à l'Abri'thé (maison de paroisse) dans le couloir conduisant de la salle à manger arrière de l'établissement aux cuisines et au corridor. Elle est là, appuyée contre un mur, toute innocente, et presque à disposition de celui qui voudrait bien la prendre. Inutile de dire qu'elle pas trouvé l'endroit idéal pour être mise en valeur.

Petite peinture, qui rentre pourtant dans les œuvres intéressantes du peintre. Il y révèle une nouvelle fois l'un de ses thèmes favoris, l'Orbe.



Cette œuvre se révèle délicate, pleine de poésie, petit monde d'eau et de collines presque enchanté, aux couleurs douces et déclinantes alors que le soleil est descendu au-dessous de la ligne d'horizon mais offre encore un peu d'une dernière clarté au ciel, celui-ci le donnant à son tour à ce délicat petit morceau de paysage.

Pendant que nous en sommes à ce peintre très attachant malgré ses possibles faiblesses, présentons le type de peinture qu'il était capable d'offrir à son public, amateurs autant de draps et autres objets de literie, que d'œuvres d'art !





On n'ira certes pas crier au chef-d'œuvre pour cette peut-être vingtième reproduction de la Dent de Vaulion et du lac de Joux. Ci-dessous, première œuvre de notre collection. Il s'y révèle nettement supérieur. Huile sur pavatex.



Notre plus grand plaisir serait de retrouver des informations plus conséquentes sur ce peintre. Quelle famille, quelle carrière professionnelle, et d'obtenir dans la même foulée quelques informations sur son œuvre picturale fort sympathique à défaut d'être vraiment géniale.